

Sortie FROUZINS MONTAGNE Haute Randonnée au Pic de l'Albe (2764m) le 22 Janvier 2012

Encadrant : Fred D.

Participants : Laurent B. (TIS-FFME), Dimitri, Guillaume

Accès voiture : L'Hospitalet-près-l'Andorre, petit parking en contrebas de la route du Puymorens, juste après le rond-point, face au départ du sentier (1450m)

Données techniques : Carte IGN n° 2249 OT « Bourg-Madame – Col de Puymorens » ; difficulté S2 – un petit passage de 100m à 30/35° max – Fait à pied car pas skiable en-dessous de 2100m – 1400m de dénivelé – 10h de rando (avec pauses) météo : grand beau, risque Avalanches : 2. au-dessus de 2300m.

Hébergement possible: 3 cabanes rudimentaires possibles. Brougnic (6 places / 2100m) côté val d'Arques, Vésines (6 places 2100m) ou Siscar (2200m, 4 places) côté vallon de Siscar



C'était initialement un week-end ski de rando avec nuit en cabane qui était prévu, mais les mauvaises conditions nivologiques du moment, ainsi que le gros portage que cela aurait nécessité (500 à 600m de portage, à l'aller et au retour !) m'incitèrent à modifier le programme en « sortie haute rando à la journée ». Plus légers, sans les skis, nous avancerions plus vite et pourrions nous offrir une bambée plus

conséquente ! Je jetais mon dévolu sur le pic de l'Albe, que j'avais envie de gravir depuis longtemps. Point culminant des vallons d'Arques et de Siscar, bien caché au centre de ce massif, loin de tout accès direct, et bien plus fier que le Nérassol, bien pataud par certains côtés, il avait tout pour me plaire. J'avertis donc mes compagnons. La journée serait longue !

Partis dans le doute, une pluie tenace engluant Toulouse, nous rejoignîmes l'Hospitalet sous un ciel quasi dégagé. Nous voilà donc partis à 8h20 (1430m), sur le sentier parfois encombrés de vieux monceaux de neige gelée, voire de blocs de glace impressionnants ! Faudra être vigilants à la descente ! Vers 1600m, nous prenons le sentier qui part à droite vers le Val d'Arques. Passant versant EST, puis SUD, le sentier est maintenant bien sec. Nous apprécions d'être légers (surtout les pieds, pas de skis et pas de chaussures de ski) et du coup nous avançons tranquillement assez vite. Le temps se dégage complètement, c'est une magnifique journée qui s'annonce



Vers 10h00, nous avons gravi 600m et sommes le long du lac. Nous mettons les crampons pour traverser une petite pente en neige dure, et nous les garderons jusqu'au sommet. Le vallon d'Arques est large et magnifique. Le Nérassol dévoile la belle combe face nord, sous les « Planes de Nérassol », que nous aurions dû descendre à skis. Excellent repérage pour l'an prochain ! La pente est douce, la distance assez longue. Le pic de l'Albe, objectif du jour,

apparaît au détour d'une combe, assez lointain. Nous apercevons 2 silhouettes sur l'arête neigeuse terminale. Vu leur avance, ils ont dû dormir à la cabane de Brougnic (au-dessus de l'étang, 2100m). Nous suivons leurs traces qui pour l'instant confirment mon itinéraire. Vers 2200m, un peu avant d'arriver à l'étang de Pedourres, nous bifurquons à gauche, S/W, puis S, pour remonter la combe de la Porteille de Siscar, jusque vers 2300m. La neige est maintenant excellente : quasiment pas de plaques de glace, mais une neige bien dure, agréable à cramponner, surmontée d'un fin saupoudrage (petite chute de vendredi dernier ?)



L'imposante structure du pic - le sommet principal est caché, au bout de la longue arête neigeuse à gauche

A 2300m, nous allons partir plein Ouest, sous le magnifique Pic de Regalecio, remontée une combe qui se terminera par un couloir, lequel donnera accès à la débonnaire pente finale. Il est presque midi. Nous suivons « bêtement » les traces, qui partent plus à droite que le fameux couloir. Après une partie qui se redresse un peu, nous arrivons, vers 2600m à peine, sur un contrefort, une arête qui vient de la fameuse pente neigeuse. Nous sommes trop à l'Est !



Nous remontons l'arête quelques minutes (versant nord gazeux, chute interdite), puis nous équipons (casques, baudriers et cordelette, pris par précaution, et qui pour une fois vont servir), pour atteindre une brèche. Continuer ne serait plus de la rando – même haute – mais de l'alpi. Donc, vu notre équipement somme toute rudimentaire, nous suivons

les traces qui redescendent un couloir mixte plein sud (corde tendue), puis traversent la neige à la base de la muraille, jusqu'au pied du fameux couloir. Il est 13h15, et sommes à 200m du sommet (2550m) et décidons de continuer. Le couloir se franchit aisément (corde tendue pour la beauté de l'exercice), mais le soleil est chaud, la neige ramollit, et la sueur m'envahit, coulant le long du nez. A 13h30 nous sommes sortis à 2630m. La fin est magnifique. Imaginez un immense triangle de neige, en pente très douce, dont les côtés convergent vers le

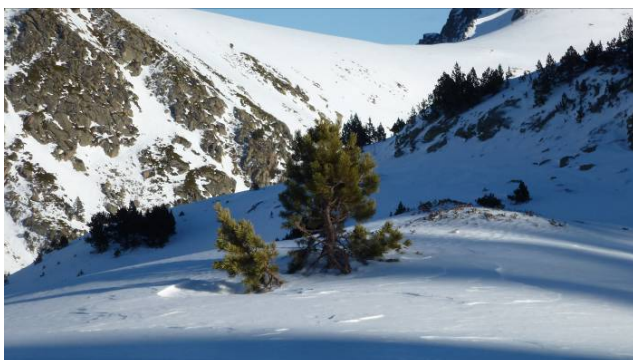
sommet (2764m), lui-même nœud d'arêtes, et dominant des à-pics de tout côtés. Le sommet est atteint entre 13h50 et 14h00. Vue magnifique, du Canigou au Maubermé. Belle vue sur les murailles Sud-Est du Ruhle. Pas un nuage, sauf sur la plaine (nous ne les plaignons pas !)
Le vent est toutefois un peu frais, nous repartons dare dare, descendre le couloir, et trouver une place au soleil pour un pique-nique mérité – il est 14h30, déjà 6h de rando ! – agrémenté d'un café chaud (j'avais monté le réchaud).



Régalecio et son arête depuis le sommet. En 2e plan, l'Andorre

A 15h00 commence une longue descente, très agréable jusque vers 2200m – on regrette temporairement les skis -, puis avec des plaques de glace, puis de la neige carrément pourrie et non portante sous 2100m. La lumière de l'après-midi se fait douce, et les couleurs dorées. La Tosse de Pedourres, vaste champ de neige débonnaire, nous invite à de futures godilles. Nous visitons au passage la cabane de Brougnic, qui peut contenir, en tassant, 8 personnes,

voire 10...et nous galérons à la fin, enfonçant à chaque pas !



La nuit tombe peu à peu lorsque nous retrouvons le sentier gelé du matin (prudence !) et enfin, à 18h20, soit 10h après être partis, nous retrouvons la voiture !

Juste le temps du pot de l'amitié à Tarascon, et c'est reparti vers la ville, le boulot, la pollution, la pluie qui nous accueille bien avant Toulouse.

Conclusion : un beau sommet, et un beau repérage pour un futur week-end ski de rando. Nos fantaisies sur l'arête auront coûté 100m de dénivelé de plus et environ 45 minutes.

Compte rendu rédigé par Frédéric – Photos de Frédéric